

**COMITÉ RÉGIONAL DE L'AFRIQUE**

**ORIGINAL : ANGLAIS**

Soixante-sixième session

Addis-Abeba, République fédérale démocratique d'Éthiopie, 19-23 août 2016

**ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. ASSANE NGUEADOUM, MINISTRE DE LA  
SANTÉ PUBLIQUE DE LA RÉPUBLIQUE DU TCHAD ET PRÉSIDENT DE LA  
SOIXANTE-CINQUIÈME SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR  
L'AFRIQUE, À L'OUVERTURE DE LA SOIXANTE-SIXIÈME SESSION DU COMITÉ  
RÉGIONAL DE L'OMS POUR L'AFRIQUE**

Excellence Monsieur le Premier Ministre de la République d'Éthiopie,  
Mesdames et Messieurs les Présidents des grandes institutions de la République d'Éthiopie,  
Mesdames et Messieurs les ministres en charge de la Santé,  
Madame le Directeur général de l'OMS,  
Madame la Directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique,  
Mesdames et Messieurs les Représentants des organisations de la coopération internationale,  
multilatérale et bilatérale,  
Distingués Invités en vos rangs, grades, tout protocole observé,  
Mesdames et Messieurs les délégués ;

L'honneur m'échoit de prendre la parole devant cette auguste assemblée, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la soixante-sixième session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique.

Permettez-moi, avant tout propos, de faire deux mentions spéciales, une à l'endroit de Son Excellence Monsieur le Premier Ministre de la République d'Éthiopie, pour l'honneur qu'il nous fait de présider personnellement cette cérémonie, et l'autre au Dr Margaret Chan, Directeur général de l'OMS, pour la réaffirmation de son amitié et sa constante disponibilité pour l'Afrique, maintes fois renouvelées dans de telles circonstances.

Par ailleurs, je voudrais, en ma qualité de Président de la soixante-cinquième session du Comité régional, au nom des Ministres en charge de la Santé publique des 47 États de notre Région, remercier solennellement les autorités politiques, administratives, et traditionnelles pour l'accueil, combien chaleureux, dont nous avons fait l'objet depuis notre arrivée à Addis Abeba, capitale de l'Afrique.

Mesdames et Messieurs,

C'est avec beaucoup de reconnaissance, que je remercie tous les ministres en charge de la Santé qui ont honoré mon pays, en me confiant la présidence de notre Organisation. C'est alors, avec humilité chers collègues, que je me dois de vous rendre compte du bilan de mon mandat.

En effet, il vous souviendra que c'est du 23 au 27 novembre 2015 à N'Djamena au Tchad, que les ministres en charge de la Santé se sont réunis à la soixante-cinquième session du Comité régional, entérinant ainsi la Décision de Cotonou qui donnait mandat au Tchad d'organiser ladite session.

C'est à cette occasion que j'ai été élu Président de la soixante-cinquième session du Comité régional. Je vous exprime toute ma gratitude pour cette grande marque de confiance.

À l'époque, j'étais loin de m'imaginer les sensibilités liées à ce poste honorifique. Cependant, le rôle clé joué par le Secrétariat régional de notre Organisation a rendu très aisée ma tâche.

Je voudrais donc saisir cette occasion pour remercier très sincèrement la Directrice régionale de l'OMS Afrique et toute son équipe pour le soutien technique combien important dont j'ai bénéficié tout au long de mon mandat.

Dr Moeti, je tiens franchement à vous exprimer mes sincères remerciements et toutes mes félicitations pour le travail accompli au bénéfice de l'Afrique et saluer la parfaite conduite de la mise en œuvre des recommandations de la soixante-cinquième session du Comité régional.

Mesdames et Messieurs,

De notre passage à la présidence de la soixante-cinquième session du Comité régional, je voudrais relever trois défis qui m'ont paru très sensibles et qui n'ont entaché en rien la cohésion des États autour de notre Organisation régionale commune.

Le premier défi est lié à l'affirmation du leadership de nos chefs d'État. En effet, la tenue au Tchad de la soixante-cinquième session du Comité régional, malgré la Décision de Cotonou, n'était pas acquise pour des raisons sécuritaires au lendemain des attentats liés à la secte de Boko Haram dans la capitale.

Cependant, le soutien sans faille des chefs d'État des pays amis a permis de maintenir le projet, mieux de battre le record de participation des cinq dernières années aux sessions. Grâce à Dieu, ce défi fut relevé à la satisfaction générale.

Le deuxième défi est intervenu lors de la soixante-neuvième Assemblée mondiale de la Santé. Les enjeux énormes liés à l'élection d'un nouveau Directeur régional ont failli nous diviser.

Cependant, la Région a parlé d'une même voix dans la déclaration du Président de la soixante-cinquième session du Comité régional, tenant compte de la décision Ex. CI/949 du sommet des chefs d'État de l'Union africaine sur les candidatures africaines au sein du système international et faisant de l'ancien Ministre des Affaires étrangères d'Éthiopie, Monsieur Tedros Adhanom Ghebreyesus, le candidat de l'Afrique.

Enfin, le troisième défi est lié au programme de transformation du Secrétariat dans la Région africaine 2015-2020 présenté par la Directrice régionale à la soixante-cinquième session de

N'Djamena. Il vous souviendra également que lors de cette présentation, ce projet a fait l'objet d'une adhésion de tous. Ainsi, chacun de nous devrait participer à sa réussite.

En notre qualité de Président de la soixante-cinquième session du Comité régional, nous avons initié et obtenu de l'OMS, une mission de plaidoyer auprès d'un certain nombre d'États, dont le but est de trouver des solutions pérennes à notre Organisation pour qu'elle nous serve au mieux.

À ce sujet, je voudrais partager avec vous, la petite expérience en termes de leçons apprises à l'issue de notre mandat qui pourrait, peut-être, aider à accélérer cette réforme.

La première leçon est notre faible appropriation du Secrétariat de notre Organisation régionale. Ceci est d'autant plus vrai que l'efficacité de notre secrétariat est hypothéquée à nos jours. Or, nous avons besoin d'un Secrétariat fort capable de jouer pleinement son rôle de conseiller auprès de nos États en vue du renforcement de nos systèmes de santé. Aussi, les ministres de la Santé que nous sommes devraient se soucier davantage de la « santé » dudit Secrétariat et faire de sorte, qu'elle soit bonne pour un meilleur rendement.

Mesdames et Messieurs,

Nul n'est besoin de vous rappeler que les efforts en matière de renforcement du système de santé sont réels dans la Région certes, mais il y a très peu de visibilité. Ce qui nous conduit souvent à aller chercher d'autres modèles ailleurs au lieu d'utiliser ce qui est propre à notre Région.

L'OMS doit donc mettre en exergue les capacités et les compétences des États pour qu'elles soient connues de tous, en vue de faciliter la coopération régionale.

Par ailleurs, elle doit nous accompagner à mieux organiser et développer nos systèmes de santé peu résilients en pools de compétences complémentaires, car aucun État ne peut s'auto-suffire dans ce contexte marqué par des urgences de santé.

En un mot, nous devons privilégier et développer la coopération sud-sud, gage de meilleurs partages de bonnes pratiques.

La deuxième leçon est que les défis sanitaires sont devenus très nombreux en Afrique. Si nous voulons y faire face efficacement, quelques priorités doivent faire l'objet d'une attention toute particulière.

Il s'agit :

- a) d'augmenter et de pérenniser le financement domestique de la santé ;
- b) d'assurer la contribution effective au Fonds africain pour les urgences de santé publique ;

- c) de faire des échanges d'expériences et de partager les bonnes pratiques entre pays. Un exemple pour le Tchad, c'est en matière de coordination et de leadership du chef de l'État dans le secteur de la santé (les réunions mensuelles sur la santé) ;
- d) de mettre l'accent sur la lutte contre le VIH/sida en Afrique de l'Ouest et centrale ;
- e) de s'approprier le Règlement sanitaire international (RSI, 2005) en mettant en place des conditions minimales requises ;
- f) de soutenir la proposition de la Directrice générale pour l'augmentation des contributions des États dans le cadre du budget régulier de l'OMS ;
- g) d'assurer un engagement politique plus accru dans la mise en œuvre des résolutions et décisions du Comité régional et de l'Assemblée mondiale de la Santé.

Mesdames et Messieurs les Ministres en charge de la Santé,

Les priorités que je viens d'énumérer ont été soumises aux plus hautes autorités de trois États de notre Région lors de notre mission. Les avis recueillis à cet effet sont dans l'ensemble satisfaisants. Il reste maintenant à chacun de nous, de rechercher l'approche la mieux adaptée pour soumettre ces priorités aux autorités de nos pays respectifs pour leur adhésion.

À cet effet, je suggère au Bureau de l'OMS et aux futurs Présidents du Comité régional, de s'impliquer effectivement dans le plaidoyer auprès des États Membres en vue de nous accompagner dans nos efforts de mobilisation des ressources domestiques en faveur de la santé.

Pour terminer mon propos, je voudrais une fois de plus remercier :

- a) les Ministres en charge de la Santé pour la confiance placée en nous et qui a permis de conduire à bien notre mandat ;
- b) Au Dr Moeti et à toute son équipe pour leur disponibilité et professionnalisme au service de la santé des populations de notre Région, j'adresse mes vifs encouragements. Je les exhorte à poursuivre les efforts dans la réforme amorcée afin d'améliorer nos systèmes de santé pour le bien-être des populations de notre continent.

Sur ce, je souhaite plein succès aux travaux de la soixante-sixième session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique.

Je vous remercie pour votre bien aimable attention !